VANNIER (Marie-Anne), Les saints sépulcres alsaciens

Éditions du Signe, 2014, 84 p.

Gabrielle Claerr Stamm

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/2336>

DOI : 10.4000/alsace.2336

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2015

Pagination : 540

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Gabrielle Claerr Stamm, « VANNIER (Marie-Anne), Les saints sépulcres alsaciens », *Revue d'Alsace* [En ligne], 141 | 2015, mis en ligne le 01 octobre 2015, consulté le 27 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/2336> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsace.2336>

VANNIER (Marie-Anne), *Les saints sépulcres alsaciens*, Éditions du Signe, 2014, 84 p.

L'ouvrage présente les douze saints sépulcres conservés en entier dans la vallée du Rhin et deux de manière fragmentaire (celui de Maria Merdingen dont seul subsiste le Christ et celui de Strasbourg conservé en partie au Musée de l'œuvre Notre-Dame). Leur originalité : une cavité eucharistique, située à l'emplacement du cœur ou du coup de lance sur le côté.

Le plus ancien, du milieu du XIV^e siècle, se trouve à Haguenau (seuls les anges ont disparu). Celui de Niederhaslach est une réplique de celui de Strasbourg, tout comme celui de Vieux-Thann, qui présente un baldaquin à deux voûtes. Le saint sépulcre de Marienthal a perdu les femmes et les anges, sa cavité eucharistique a été bouchée. À Wissembourg, les soldats dorment dans les niches du socle sur lequel repose le Christ gisant. À Saverne, le Christ, seul subsistant, a un beau visage rayonnant et une barbe très recherchée. L'histoire du saint sépulcre de Fribourg-en-Brigau est complexe, c'est un ensemble particulièrement bien achevé. Le saint sépulcre de Kaysersberg, assez tardif, s'en inspire peut être. Celui de Gresswiller est unique par sa petite taille (moins d'un mètre). À Obernai, le saint sépulcre est un véritable joyau, en bois polychrome, avec les trois Marie qui viennent rendre hommage à un Christ qui repose en paix. Celui de Neuwiller-lès-Saverne est original également, en grès polychrome, mais assez abîmé. Aux Trois Epis, le Christ est seul, en bois, de petite taille ; il provient sans doute du couvent des Unterlinden. L'ouvrage très bien illustré est complété par une bibliographie internationale.

Gabrielle Claerr Stamm

LE MINOR (Jean-Marie) et KOEHLER (Patrick), avec la collaboration de Louis Schlaefli, *Sainte Odile, cinq siècles d'images pieuses, 1450-1965*, Editions du Signe, 2014, 176 p.

Sous ce fort curieux petit livret (imprimé en Chine!), format poche, tranche dorée et couverture d'après le cartonnage romantique d'un ouvrage de 1860, se cache une étude passionnante sur l'évolution des images pieuses à l'effigie de sainte Odile, patronne de l'Alsace, sur plus de cinq siècles.

Une introduction générale présente la place de l'image pieuse dans la vie du croyant, puis les auteurs donnent un résumé très succinct de la vie de la sainte, agrémenté d'une douzaine d'images illustrant des épisodes marquant de sa vie (de Kauffmann, mais sans précision de date ni d'édition). Puis en les présentant par période et en les mettant en parallèle avec l'histoire du couvent, les auteurs ont sélectionné plus d'une centaine d'images pieuses consacrées à sainte Odile depuis les incunables (1450)